

Anouar Louca

L'autre Égypte
de Bonaparte à Taha Hussein



Institut français d'archéologie orientale

Cahier des Annales islamologiques 26 – 2005

Table des matières

Préface	V
I. De la <i>description</i> au dialogue	
1798-1834	1
L'expédition de Bonaparte, un point de départ? La conquête et l'altérité. Décalages. Le défi. Une nouvelle génération: al-'Attar / Jomard. L'École égyptienne de Paris (1826-1835). L'avenir intellectuel: Tahtawi (1801-1873). Le dialogue. D'homme à homme.	
II. Yacoub et les Lumières	
1745-1801	15
Tahtawi, au XIX ^e siècle, chroniqueur d'une révolution française (1830). Son précurseur, dans le XVIII ^e siècle égyptien agonisant, Yacoub, objet d'une historiographie tronquée. Mallawi. Intendant d'un Mamelouk, à Assiout, Yacoub anticipe une économie de transformation. Ouverture sur le marché extérieur: Soudan, Syrie, Europe. Yacoub épouse la fille d'un négociant syrien, grec catholique, et provoque le dépit du patriarche copte. Dépassement du statut de <i>dhimmi</i> . Prestige de l'intendant de Desaix au sud. Remember l'Égypte: création de la poste. Fermentation d'idées révolutionnaires. Accueil de la civilisation: théâtre, poésie. Résistance militaire aux agressions turco-circassiennes. Yacoub émigré: lutte politique après la lutte armée. Projet d'une Égypte indépendante. Écarter la piste de Lascaris. Un moment tournant de l'histoire. Le minoritaire inventeur du Non-Alignement.	
III. Exotisme meurtrier	
1798-1801	29
Les Mamelouks: de saint Louis à Bonaparte. Témoignage de Volney. «Aux sources d'une idéologie: la force empruntée de l'Islam». 1798: cavaliers féériques pris au piège du carré. Cascade de cruautés: de l'Azhar à Jaffa. Déployer les oripeaux de l'exotisme! Genèse et vocation de la <i>Légion copte</i> . La geste de <i>Moallem</i> Yacoub.	

IV. Marseille n'était pas qu'une escale 39

I. Prétexes: Volney, Venture de Paradis

Les études arabes en France au XVIII^e siècle: un constat d'échec. Volney, arabisant et voyageur, préconise des réformes. Médiocrité et importance des *drogmans*. Les *Jeunes de Langues*. Venture, érudit et diplomate, conçoit un plan. *L'École des langues orientales* à Paris. Bonaparte mobilise les orientalistes en herbe. L'érudition de Silvestre de Sacy. Nouveau projet: Marseille.

II. Foyer réel d'un Orient mythique

Le lettré, Eusèbe de Salles, le peintre Joseph Vernet, témoins d'un Orient marseillais qui évolue. Arrivée d'Égypte, avec la retraite de l'armée française, d'une nombreuse population «orientale». Arabisants de Marseille. Prestige de Jaubert, interprète de Bonaparte: souvenirs de Maxime Du Camp. Marseille, berceau de l'orientalisme romantique.

V. Les Mamelouks de Napoléon

1802-1815 53

L'invention des Mamelouks en France. L'appellation et les hommes. Leur renommée les a précédés. Servitude et grandeur militaires. Le rôle de Vivant Denon, organisateur d'une épopée picturale de Bonaparte: *La Révolte du Caire*, version triomphaliste: Girodet, Guérin. Réécriture de l'histoire par Gros: *Pestiférés de Jaffa*, *Aboukir*, *Bataille des Pyramides*. Géricault et le cheval: tête contre tête. *L'Énergie* romantique. Affinités Géricault-Delacroix. Delacroix: l'apothéose. Un mythe fondateur.

VI. Clandestins du romantisme

1801-1851 69

Naissance picturale du romantisme: *l'énergie*, la fascination du cheval. L'apparition des Mamelouks plonge les arabisants dans la littérature chevaleresque. Le cheval arabe s'égyptianise. Une nouvelle lumière venue d'Orient: Agoub, Bocthor, Sabbagh, Hanna Chiftidgy et Champollion. Marseillais lettrés à Paris. Arabisants pour deux géants. Un transfuge de l'hellénisme: J. Humbert. *La Terreur Blanche* à Marseille. Si le grain ne meurt.

VII. Champollion entre Bartholdi et Chiftigi

1790-1832 89

Une statue trompeuse. Bartholdi et le culte de la puissance. Champollion au Collège de France: étudiant, ou professeur? Le jeune Champollion dans le milieu des *réfugiés égyptiens*. Altérocentrisme. L'itinéraire vers les hiéroglyphes: le copte. L'énigme du moine phonéticien du copte. Chiftidgy identifié. En Égypte, Champollion retrouve les ancêtres. Le savoir exige un décentrement. L'humanisme romantique dépasse la philologie.

VIII. Déciffrer Champollion	103
Scènes d'une biographie cognitive. A l'église Saint-Roch: deux arrêts sur image. Un savant <i>jeune</i> . Embrasser la totalité d'une civilisation, <i>versus</i> les mensurations de Young. L'ellipse créatrice de l'absent. <i>Système hiéroglyphique</i> et <i>Panthéon</i> : unité de la Parole. Visualiser le sens: de la figure à la signification et vice-versa. Un art poétique. Un jeu d'échecs. Atteindre le centre des harmonies. Deux frères pour l'accueil de la plénitude égyptienne. L'hymne au dieu Thot.	
IX. La médiation de Tahtawi	
1801-1873	117
Qu'est-ce qu'un intermédiaire culturel? Une observation de Toynbee. Tahtawi et les contacts culturels France/Égypte: genèse des relations, destinataires, procédures. Initiatives de l'orpailleur et du traducteur de l' <i>Aperçu historique sur les mœurs et coutumes des nations</i> . Création, au Caire, de l'École des langues, <i>Al-Asun</i> . Échos saint-simoniens. Métamorphoses de la traduction arabe par Tahtawi – introuvable – des <i>Éléments du droit naturel</i> de Burlamaqui, juriste croyant (1694-1748). Équivalence avec <i>Usul al-fiqh</i> : (Fondements de la Loi islamique): <i>igtihad</i> radical. Un contrôle des connaissances – lesquelles? La voie de Tahtawi côtoie partiellement celle de Méhémet Ali et celle de Jomard: éduquer le peuple égyptien. Un conflit dépassé: science/religion. Conscientisation civique: la <i>Charte</i> constitutionnelle. Décomposition de la modernité. La patrie égyptienne: établissement d'une genèse tripartite.	
X. Interlocuteurs égyptiens des saint-simoniens	
1833-1850	129
Psychanalyser la phraséologie des saint-simoniens en partance pour l'Égypte: le lit nuptial de l'Orient et de l'Occident. Castration: Méhémet Ali s'oppose au projet de creuser le canal de Suez et charge les saint-simoniens de construire le barrage sur le Nil, en qualité de «voyageurs» (<i>misafir</i>). Leur premier interlocuteur, un compatriote, Linant de Bellefonds. Deuxième interlocuteur, le turc socialisant, Edhem Pacha (ministre de l'Instruction publique). Enfantin réorganise les écoles, avec Mukhtar, un Turc passé par Paris. Leurs véritables collaborateurs sont les anciens membres de la Mission scolaire de Paris, mathématiciens, techniciens, pédagogues: les ingénieurs Mazhar, Bahgat, de l'aristocratie turque et Bayyumi, égyptien, qui avait participé à leurs fêtes parisiennes, rue Monsigny. Concours de 4 répétiteurs rappelés en 1836 de la Polytechnique de Paris: Ramadan, Duqla, Fayid, Tayil. Leurs carrières, dans les sillages sociaux des premiers. Fondation progressive, dès 1835, d'une École polytechnique égyptienne, par Charles Lambert, théologien du saint-simonisme. Arabisation des matières par Bayyumi et Tahtawi. Les ingénieurs changent le paysage par leurs travaux et les mentalités par leurs écrits. Réaction de Ali Mubarak: il réduit le système scolaire, pour plaire à l'ombrageux gouverneur, Abbas pacha, et dirige l'École polytechnique. Mai 1850: Lambert destitué, Tahtawi, Bayyumi et son disciple Tayil exilés au Soudan. Une révolution culturelle réprimée. L'exil tue Bayyumi et Tayil. Dévouement de Lambert aux jeunes égyptiens. Abd al-Rahman Ruchdi identifié. Socialisme islamisant du réformateur Tahtawi, sans nommer les saint-simoniens. Ambiguïté d'Enfantin. Lambert, Tahtawi: même quête. Le saint-simonisme à l'épreuve de l'Égypte. Niveaux divers de communion franco-égyptienne.	

XI. Un fellah suisse: John Ninet

1815-1895 151

De Lyon à Genève, *via* Aubonne. Un Rousseau de la *Révolution industrielle*. Formation civique à Genève: famille, horlogers, Collège, 1830. Du Havre aux États-Unis: négoce et plantation de coton. En Égypte, témoin de l'évolution moderne. Un technicien. Symptômes végétatifs et diagnostic. Réveil du *fellah*. Le *boom* du coton: richesse et misères. Le *fellah* dans la toile d'araignée internationale. Porte-parole du *fellah*, dans la presse européenne. Ninet rédige le premier Manifeste du Parti national égyptien. Révolution pour un Parlement. Modèle fédératif et militaire helvétique. Muhammad 'Abduh, continuateur de Ninet. De Muhammad 'Abduh à Taha Hussein.

XII. Un enfant aveugle devient le guide d'une nation

1889-1973 169

Un conte des *Mille et Une Nuits*: la première thèse de doctorat en Égypte. Professeur, Taha Hussein est poursuivi pour hérésie. Modernisme et tradition. Témoignages de Jean Cocteau et d'André Gide.

XIII. L'inclassable Taha Hussein 175

Grâce au recul dans le temps, netteté du portrait d'un intellectuel, mobile, qui a traversé le xx^e siècle franco-égyptien, depuis sa cécité précoce, jusqu'à ses réformes d'universitaire, de ministre, de critique, d'écrivain. Biographie contrastée d'un rebelle, insaisissable à ses adversaires comme à ses amis. De l'Azhar suranné à la Sorbonne de la laïcité. Disciple de Durkheim, Taha Hussein consacre une thèse à l'historien-sociologue arabe du xiv^e siècle, Ibn Khaldoun. Son expérience française: la pensée libre et méthodique, le classicisme gréco-latin, son mariage, la guerre de 1914-1918 et ses conséquences, dont la revendication égyptienne de l'indépendance. Ses combats idéologiques et culturels nourrissent le nationalisme. Son encyclopédisme littéraire. Dès son autobiographie: lutte archétypale ténèbres / lumière.

XIV. L'Égypte référentielle de Jacques Berque

1910-1995 185

Souvenirs d'une quarantaine d'années. Place privilégiée d'un pays du Machrek dans la vie et l'œuvre d'un Algérien de naissance, spécialiste de l'ensemble du monde arabe. Connaissance intime de l'Égypte d'après ses *Mémoires*, son étude monumentale *L'Égypte, impérialisme et révolution*, son *Anthologie de la littérature arabe contemporaine* et surtout son *Histoire sociale d'un village égyptien au xx^e siècle*. Rigueur et vivacité du traducteur, non seulement du Coran, mais de Taha Hussein, sur lequel le recueil, *Au-delà du Nil*, n'a pas son égal en langue arabe. Un nouvel orientalisme, signe chez Jacques Berque de son attachement à la civilisation du soleil. Sa popularité en Égypte.

XV. Repenser l'expédition de Bonaparte

1798-1998 191

Le risque inhérent à la célébration d'un *bicentenaire*, notion *a posteriori*, amplifiant le passé. Évolution considérable, en 200 ans, de la France et de l'Égypte. Au-delà des cicatrices, des traits invisibles apparaissent, en affinant la *description* par le dialogue, qui s'instaure (une génération après le dialogue de sourds entre les savants de Bonaparte et les ulémas) lorsque Jomard, éditeur de la *Description de l'Égypte*, reçoit et dirige, à Paris, la Mission scolaire égyptienne: il suscite en la personne de son imam, Tahtawi, dont il fait un traducteur encyclopédique, le futur artisan de la renaissance dans sa patrie. L'hostilité de certains journalistes au Caire à la célébration du bicentenaire s'explique par le refus rétrospectif d'une occupation militaire, symbole des impérialismes occidentaux ultérieurs, dont l'hégémonie américaine sur la région – associée à l'écrasement de la Palestine. Ils soupçonnent le précédent d'une interdiction obstinée du transfert des technologies. Ce binarisme anachronique colonisateur/colonisé méconnaît la complexité d'un moment tournant dans l'histoire de France, l'histoire de l'Égypte et l'histoire culturelle du monde. Grâce à la *Description de l'Égypte* – dont le colloque organisé à l'Institut de France a suivi le plan – on assiste à l'émergence de l'égyptologie, à des recherches déjà interdisciplinaires, dans un inventaire minutieux de la flore, de la faune, du sous-sol et de la société en Égypte, avant les transformations de la modernité. Coopération scientifique à poursuivre.

Index 199

Table des matières 219